

DANS TON CŒUR

AKOREACRO, PIERRE GUILLOIS

JEU 22 (20H30) & 29 (19H30) NOV

VEN 23 & 30 NOV À 20H30

SAM 24 NOV À 19H30

DIM 25 NOV À 17H

MAR 27 NOV À 20H30

MER 28 NOV À 19H30

SOUS CHAPITEAU
AU PARC À CHÂÎNES DE BREST

1H15

PLEIN TARIF : 25€

TARIF RÉDUIT : 19€

CARTE : 16€

CARTE + : 13€

LE QUARTZ

SCÈNE NATIONALE BREST

Réservations

www.lequartz.com

02 98 33 70 70

DOSSIER DE
PRESSE

AKOREACRO / Pierre Guillois

Dans ton cœur

Création 2018

Durée : 1h15

Tout public



Akoreacro défend, depuis 10 ans, un cirque populaire, nouveau, et de grande qualité acrobatique. Viscéral et généreux, ce collectif d'artistes revendique un langage unique entre musique et acrobatie.

AKOREACRO / PIERRE GUILLOIS

Ecriture et mise en scène : Pierre Guillois

Avec

Claire Aldaya Voltigeuse

Romain Vigier Acrobate, porteur,

Maxime Solé Acrobate, trapèze Washington

Basile Narcy Acrobate, porteur, jongleur

Maxime La Sala Porteur cadre, **Antonio Segura Lizan** Voltigeur

Craig Dagostino porteur, acrobate, **Joan Ramon Graell Gabriel** porteur, acrobate

Vladimir Tserabun Contrebasse, violoncelle, basse, **Eric Delbouys** Batterie, percussions, guitare, **Nicolas Bachet** saxophone, acrobate, **Johann Chauveau** clavier, flûte

Soutien aux techniques de cirque : Fabrice Berthet & Yuri Sakalov.

Regard chorégraphique : Roberto Olivan

Oreilles extérieures : Bertrand Landhauser

Assistante à la mise en scène : Léa de Truchis

Costumes et accessoires : Elsa Bourdin assistée de Juliette Girard et Adélie Antonin

Scénographie circassienne : Jani Nuutinen / Circo Aereo assisté de Alexandre De Dardel

Construction : Les Ateliers de construction, Maison de la Culture de Bourges

Régie Générale / Chef Monteur : Idéal Buschhoff

Création lumière / Régie lumière : Manu Jarousse

Création sonore / régie son : Pierre Maheu

Intendante / Adjointes régie / Costumière :

Nino, Cécile Roig, Véronica Tserabun, Céline Gloux

Production/diffusion : Jean-François Pyka

Administration générale : Nathalie Métais

Production : Association AKOREACRO

Co-production :

Le Volcan, Scène nationale - Le Havre ; Maison de la Culture de Bourges ; CIRCA, Pôle national des arts du cirque - Auch ; AGORA PNC Boulazac Aquitaine ; Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux ; EPCC Parc de la Villette/Paris ; Fonds de Dotation du Quartz, Brest ; CREAC Cité Cirque de Bègles ; Théâtre Firmin Gémier, La Piscine, Pôle National Cirque d'Ile-de-France.

Accueil en résidence :

Circa, Pôle national des arts du cirque, Auch, Gers, Midi-Pyrénées ; AGORA PNC Boulazac Aquitaine ; Cheptel Aleikoum à St AGIL ; Le Volcan, Scène nationale Le Havre ; Maison de la Culture de Bourges ; Le Sirque - Pôle national cirque de Nexon.

Soutiens financiers :

La Compagnie AKOREACRO est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre - Val de Loire) ainsi que par la Région Centre - Val de Loire. Akoreacro reçoit le soutien de la DGCA (aide à la création), de la Région Centre Val de Loire (création et investissement), de l'ADAMI et de la la SPEDIDAM (aides à la création).

AKOREACRO

Depuis toujours, AKOREACRO défend un cirque nouveau, populaire et acrobatique. Ce collectif d'artistes, expérimentateurs loufoques, rêveurs, interprètes virtuoses, se mesure à lui-même et aux limites du réalisable.

La prouesse physique est la clé de voute de la recherche artistique d'Akoreacro, qui revendique un langage unique et engagé entre acrobatie et musique.

Un cirque adressé à tous où le chapiteau devient un outil artistique à part entière. Un objet fédérateur, terreau de la création.

C'est un mode de fonctionnement où chacun apporte ses compétences et ses envies. Un chaos ordonné par l'humour, l'amour, les relations humaines... Avec le désir permanent de relever de nouveau défi, la Cie sillonne l'Europe, à la rencontre de nouveaux publics.

Bienvenue à toutes et tous, vous qui passez sous la toile ; faites un pas et prenez place. Autour du cercle, le temps s'arrête, et un tourbillon d'émotions nous embarque pour un voyage singulier!

DANS TON CŒUR – TEXTE 1

Avec Dans ton cœur, la famille s'agrandit et ouvre ses bras au talentueux metteur en scène Pierre Guillois, auteur et interprète de l'irrésistible mélo burlesque Bigre. Ce maître-ès-dérision invente à cette occasion un langage commun entre l'écriture et l'acrobatie, un dialogue entre les disciplines. À partir du quotidien d'un couple surgissent des situations banales qui dérapent et donnent naissance à de folles acrobaties. La première rencontre, le coup de foudre puis, une fois passée l'exaltation de la passion amoureuse, la routine s'installe et des disputes éclatent. Ainsi va la vie... Les artistes d'Akoreacro entrelacent les gestes familiers aux pirouettes les plus incroyables et subliment les petits riens en prouesses de plus en plus dingues. L'électroménager s'en mêle, les frigos balancent, les machines à laver s'illuminent, les fours à micro-ondes retentissent tandis que les corps s'envolent avec grâce au milieu de ce charivari acrobatique et musical. Un inventaire loufoque et tendre de nos petits travers !

DANS TON CŒUR – TEXTE 2

Ils se rencontrent sur la chaîne de montage et c'est le coup de foudre. Ils s'aiment, ont des enfants, les jours et les semaines se succèdent... la routine guète. Les acrobates nous délivrent une notion bien fantasque du ronron quotidien, à coups de prouesses insensées au milieu de la cuisine, de saut périlleux au dessus de la poussette, de vrille tendue pour chercher un baiser. Puis, le train-train vire à l'usure : Elle rêve à d'autres hommes nageant dans les airs, lui s'encanaille auprès d'une créature qui a le don de l'envoyer au septième ciel.

Un jour, les baffes pleuvent. L'acrobatie fait de cette déchirure un exploit, et les corps cabossés, expulsés, nous donnent le vertige, nous font rire aux éclats et nous bouleversent à la fois. On espère alors une réconciliation. Il faudra les voltiges les plus improbables, la musique la plus perchée, pour parachever cette fresque de l'amour. Au prix de la mise en péril de ces jeunes vies, nous obtiendrons peut-être, la victoire de cette petite flamme qui palpite... dans leur cœur.

Note d'intention 1 / Pierre Guillois

Quel metteur en scène ne rêve pas de cirque ? Nous y cherchons les restes d'un art populaire que nous avons oublié sur nos scènes dorées. Nous rêvons du circulaire comme de l'arène antique, de la fête mêlée d'un parfum de kermesse joyeuse que le chapiteau évoque instantanément.

Pourtant nous voilà bien patauds face aux voltigeurs, porteurs et acrobates de tout poil. Le théâtre semble bien démuni devant tant de performances, et ces gymnastes superbes n'ont guère besoin d'alliés pour briller. Ils portent en eux déjà la force et la grâce.

Sauf que ces As de la piste sont aussi des créatures, devenus mutants à force d'entraînements, isolés sous leur toile dans l'obsession du geste parfait, ils se sont transformés peu à peu en une horde de freaks suant sang et eau pour obtenir l'impossible, entre torsions surhumaines et une lutte sans merci contre l'apesanteur dans l'illusion d'éblouir le monde.

Le théâtre peut s'accoupler, le temps d'un spectacle, à ces beaux monstres.

Nous tenterons de rendre le cirque plus érotique, en ne dévoilant que certaines parties des acrobaties et qu'apparaissent comme par magie quelques jambes perdues, quelques corps balancés. Nous flanquerons de lourds objets sur la tête de nos mastards, qui seront condamnés à vaciller sur la piste comme des forçats. Lors des voltiges, nous tordrons les corps encore davantage et tels des poupées malmenées, ils passeront de main en main, sous les cris ahuris de la foule...

La parade sera métaphysique, mettant en jeu ces corps étonnants, l'absurdité de ces prouesses inouïes, la grimace fantastique de leurs muscles, dans l'espoir de faire jaillir un enchantement perdu.

Note d'intention 2 / Pierre Guillois

Les acrobaties riment parfois avec caresses, d'autres fois avec torgnoles. Les artistes qui volent sous le chapiteau planent par instant, s'entrechoquent peu après. Les mastards tout en muscle réceptionnent en douceur ou éjectent brutalement les corps légers qui leur sont confiés. Tel est le cirque. Telle est la vie : vacharde et superbe.

Les acrobates d'Akoreacro ont choisi d'entrelacer les gestes familiers aux pirouettes les plus folles, de sublimer nos petits riens en prouesses de plus en plus dingues.

Les histoires s'enchaînent, si proches de nous, si haut dans les airs. De chauds baisers deviennent les pires figures du vertige, tandis que les baffes claquent et que les corps s'amoncellent.

Le rire s'empare du chapiteau devenu fou à force d'amour enflammé et de ruptures sanglantes, au milieu des membres désarticulés et des fessiers musculeux, sous l'envoutante musique mi-ange mi-diable qui accompagne cette fresque enchantée de nos petites turpitudes.

INTERVIEW de Pierre Guillois & Cie AKOREACRO

> *Annexe 1*

Regards croisés : Akoreacro et Pierre Guillois

Entretiens de Pierre Guillois et Claire Aldaya pour la sortie de résidence à Auch, Février 2018, réalisés par Léa de Truchis.

Pourquoi Akoreacro fait-elle aujourd'hui appel à un dramaturge ?

Akoreacro : La compagnie avance pas à pas depuis toujours. Chaque création est l'occasion de relever de nouveaux défis. Avec Klaxon, notre dernier spectacle, nous avons fait l'acquisition d'un chapiteau avec l'envie folle de créer en circulaire. Il y avait alors beaucoup d'inconnus. Aujourd'hui on veut essayer d'aller plus loin dans l'écriture en se posant la question suivante : comment le cirque peut raconter quelque chose tout en conservant la performance physique et musicale ? C'est le challenge de cette nouvelle création et c'est pour ça qu'on a fait appel à Pierre.

Quel défi est-ce pour toi, Pierre Guillois, de travailler avec une compagnie de cirque ?

Pierre Guillois : C'était pour moi un rêve de faire un spectacle sous chapiteau. Après avoir vu Klaxon j'ai accepté avec enthousiasme, sans vraiment réfléchir et ce n'est qu'une fois arrivé sous le chapiteau que j'ai réalisé que, face à ces acrobates, je perdais tous mes repères, mes outils de créateurs de « spectacles en salle ». Heureusement nous avons eu le temps de nous apprivoiser, et on on a fini par se trouver, comprendre les défis propres à chacun, permettre qu'ils se rencontrent. C'est un exercice qui exige beaucoup de remise en cause, d'humilité de la part de tout le monde, pour trouver un langage commun entre les acrobates, les musiciens et un metteur en scène.

Comme le geste acrobatique est au cœur de la pratique d'Akoreacro, quel nouveau rapport Pierre Guillois instaure-t-il avec l'acrobatie ?

Akoreacro : Cette rencontre est une démarche très nouvelle pour nous, on commence tout juste à se comprendre et à trouver un langage commun entre l'écriture et l'acrobatie. On est toujours parti du geste acrobatique, c'était l'embryon de la création. Là, Pierre nous fait partir d'autres choses : d'une situation, d'objets... Donc le geste acrobatique doit répondre tout de suite à une demande, à une commande. Ça n'avait jamais été le cas pour nous jusqu'à présent : on parlait du geste acrobatique qu'on imprimait ensuite dans une ambiance, une thématique, une couleur pour petit à petit raconter quelque chose. Aujourd'hui on fait un peu la démarche inverse.

Comment la présence de Pierre Guillois change-t-elle le rapport au chapiteau ?

Pierre Guillois : C'est un espace nouveau pour moi, donc très excitant. Je n'avais jamais travaillé en circulaire, sous chapiteau et je découvre et tente de profiter au maximum des possibilités que cela offre, du rapport au public très particulier qui a lieu dans cette arène. Le chapiteau appartient à la compagnie Akoreacro, c'est donc un espace qui reste le même

tout au long de la tournée, quelque soit la ville ou le pays. C'est une chance inouïe de posséder, donc de pouvoir maîtriser son lieu, de l'accueil du public jusqu'à sa sortie.

Akoreacro : C'est aussi l'enjeu de cette nouvelle création : d'habiter mieux ce chapiteau, d'accueillir les gens dans un certain univers du début à la fin du spectacle. De plus, Pierre a cette étrange volonté de casser le cercle.

Pierre Guillois : C'est vrai que je triche déjà un peu, par exemple je fais du frontal sur une piste. Et c'est là une vraie rencontre entre théâtre et cirque. Sur une piste, on peut aller dans le sens du cercle mais on peut aussi le contrarier, travailler avec des espaces carrés, former des lignes, des couloirs, des angles, puis revenir au circulaire, à une scénographie dans laquelle le public a une si forte présence, ou les acrobates font littéralement tourner la scène et alors la piste devient une centrifugeuse.

Comment l'écriture au plateau se fait-elle entre un dramaturge de théâtre et des artistes de cirque ?

Akoreacro : On a rencontré Pierre pour discuter de vers quoi on allait, sur quoi on allait travailler. Quels objets, quelles thématiques : les terrains pour réinvestir l'acrobatie. On a fait en amont une vraie recherche de situations qui peuvent mettre en jeu le corps et l'acrobatie. Finalement, des situations par lesquelles on est passé, il nous est resté l'électroménager. Les volumes ont commencé à nous intéresser : comment travailler avec ces objets du quotidien. La relation dans la création est très perméable, dans le partage.

Pierre Guillois : L'intérêt des situations que l'on peut travailler n'est pas tant dans l'histoire que dans la façon dont les acrobates peuvent la sublimer. On a donc dû travailler les détails à partir de leur vocabulaire acrobatique, comme le rythme ou la narration, pour rendre ça crédible, fort. La musique vient aussi aider à la force dramaturgique de l'image, faute de texte. Mais c'est difficile : je n'osais pas au début demander des choses idiotes à des acrobates, comme tenir un téléphone ou un biberon. Ça me paraît tellement insignifiant par rapport à la difficulté de ce qu'ils font. Pourtant ce sont ces détails-là qui les amènent vers autre chose. Propos recueillis par Léa de Truchis